

DIMANCHE 10 FEVRIER 2019 (5^e DTO/C : DIMANCHE DE LA SANTE)
Is 6, 1-2a. 3-8 ; Ps 137 ; 1Co 15, 1-11 ; Lc 5, 1-11

Le 11 février est retenue comme la journée mondiale de la santé. C'est aussi la fête de Notre Dame de Lourdes. On se souvient des miracles au sujet des guérissons à Lourdes. Cette date est donc très importante. Le monde entier et l'Église accordent une grande importance à la santé. Ils prévoient dans leur organisation des structures chargées de la santé. Cette année, l'Église célèbre le dimanche de la santé en ce 10 février. *« À l'occasion de la XXVII^{ème} Journée Mondiale du Malade, qui sera célébrée de façon solennelle à Calcutta, en Inde, le 11 février 2019, l'Église, Mère de tous ses enfants, surtout des malades, rappelle que les gestes de don gratuit, comme ceux du Bon Samaritain, sont la voie la plus crédible de l'évangélisation. Le soin des malades a besoin de professionnalisme et de tendresse, de gestes gratuits, immédiats et simples comme une caresse, à travers lesquels on fait sentir à l'autre qu'il nous est « cher ».*

Que faut-il entendre la santé ? La santé est perçue comme le *« bon état physiologique d'un être vivant, le fonctionnement régulier et harmonieux de l'organisme. »* La santé est donc le *« fonctionnement plus ou moins harmonieux de l'organisme, sur une période assez longue. »* L'ennemi de la santé c'est la maladie. *« La maladie est une altération des fonctions ou de la santé d'un organisme vivant. »* A l'occasion du dimanche de la santé, le Pape François laisse entendre : *« En cette circonstance de la célébration solennelle en Inde, je souhaite rappeler avec joie et admiration la figure de la Sainte Mère Teresa de Calcutta, un modèle de charité qui a rendu visible l'amour de Dieu pour les pauvres et les malades. »*

La maladie se présente sous plusieurs formes. Des remèdes sont trouvés pour certaines maladies, par contre d'autres restent encore sans solutions, malgré les progrès de la science et de la médecine. On parle alors de maladies orphelines pour celles donc des solutions n'ont pas encore été trouvées, malgré l'effort d'une multitude de chercheurs. Les maladies orphelines font des orphelins, des veuves, et des veufs. Elles font aussi des parents qui perdent leurs enfants. La maladie en générale fait des personnes qui ne sont plus en activités, des chefs d'entreprises qui assistent impuissamment à la baisse du nombre de leurs employés, et voient leur chiffre d'affaire baisser. Des familles se retrouvent avec des revenus qui diminuent. Leur quotidien est bouleversé La maladie fait des personnes qui se sentent dépendantes des autres, des personnes qui n'ont plus du temps pour elles-mêmes puisque amenées à s'occuper des malades. En ce dimanche de la santé, nous pensons aux agents de santé, aux garde-malades, à ceux qui apportent la communion aux malades...

Si la maladie se manifeste sous plusieurs formes, on peut parler de façon générale de la santé du corps et de l'âme. La santé du corps peut être perçue comme le bien-être physique en toutes ses facettes. La santé de l'âme est la sainteté sous ses multiples formes. En fait, la santé du corps et de l'âme sont inséparables, en ce sens qu'elles concernent la personnes humaine dans tout son être. Les hommes œuvrent pour acquérir la santé du corps et de l'âme. Mais c'est Dieu le médecin des corps et des âmes. Le prophète Isaïe dit au sujet des séraphins : *« Ils se criaient l'un à l'autre : " Saint ! Saint ! Saint, le Seigneur Dieu de l'univers. Toute la terre est remplie de sa gloire. »* Ne se sentant pour l'instant dans un état de sainteté, il affirme : *« Malheur à moi ! je suis perdu, car je suis un homme aux lèvres impures. »* Même si les hommes ne sont pas en état de sainteté parfaite, Dieu demeure au

milieu d'eux : « *J'habite au milieu d'un peuple aux lèvres impures ; et mes yeux ont vu le Roi, le Seigneur de l'univers.* » Le désir de la sainteté est récompensé par Dieu : « *Ceci a touché tes lèvres, et maintenant ta faute est enlevée, ton péché est pardonné.* » La sainteté amène à donner une réponse généreuse à Dieu : « *Qui enverrai-je ? qui sera notre messenger ?* " Et j'ai répondu : " *Moi, je serai ton messenger : envoie-moi.* »

Devant les recherches concernant la santé, sans apparemment de solutions, on peut poser des questions ou même se décourager un peu. Au sujet de la pêche, Pierre dit à Jésus : « *Maître, nous avons peiné toute la nuit sans rien prendre, mais, sur ton ordre, je vais jeter les filets.* » Les hommes peuvent être tentés de dire aussi : « *Nous avons peiné des jours, des semaines ou des années durant sans retrouver la santé.* » Devant ces situations difficiles ou nous sentons nos limites, la solidarité doit être au rendez-vous. Alors le Pape lance cet appel : « *Tout homme est pauvre, nécessiteux et indigent. Quand nous naissons, nous avons besoin pour vivre des attentions de nos parents, et de même, à chaque phase et étape de la vie, chacun de nous ne parviendra jamais à se libérer totalement du besoin et de l'aide des autres, il ne réussira jamais à arracher de soi la limite de l'impuissance face à quelqu'un ou quelque chose. C'est aussi une condition qui caractérise notre être de «créature». La reconnaissance loyale de cette vérité nous invite à rester humbles et à pratiquer courageusement la solidarité, comme vertu indispensable à l'existence.* »

Pierre et ses compagnons exécute l'ordre du maître et leur geste a porté beaucoup de fruits : « *Ils le firent, et ils prirent une telle quantité de poissons que leurs filets se déchiraient. Ils firent signe à leurs compagnons de l'autre barque de venir les aider.* » La joie ne peut qu'être et partagée. Le Pape affirme : « *Nous savons que la santé est relationnelle, elle dépend de l'interaction avec les autres et a besoin de confiance, d'amitié et de solidarité; c'est un bien dont on ne peut jouir «en plénitude» que s'il est partagé. La joie du don gratuit est l'indicateur de santé du chrétien.* » Le Pape encourage ceux qui soutiennent les malades en ces mots : « *La gratuité humaine est le levain de l'action des volontaires qui ont tant d'importance dans le secteur socio-sanitaire et qui vivent de façon éloquente la spiritualité du bon Samaritain. Je remercie et j'encourage toutes les associations de volontaires qui s'occupent du transport et du secours des patients, celles qui pourvoient aux dons de sang, de tissus et d'organes... Vos services revêtent une importance fondamentale dans les structures sanitaires et à domicile, qui vont de l'assistance médicale au soutien spirituel.* » Les pêcheurs menaient une activité purement humaine. Jésus donne un caractère spirituel à leur entreprise : « *Sois sans crainte, désormais ce sont des hommes que tu prendras.* » L'attention aux malades a une portée humaine et également spirituelle pour le chrétien. C'est une pastorale difficile, mais il faut s'y mettre.

Saint Paul affirme : « *Ce que je suis, je le suis par la grâce de Dieu, et la grâce dont il m'a comblé n'a pas été stérile.* » Nos actions auprès des malades portent toujours des fruits, car nous les posons dans la foi, et par cette foi la grâce divine se manifeste dans nos vies et dans celles des autres. Puisse cette Eucharistie faire de nous des personnes attentives aux malades, afin que notre action porte des fruits pour la santé du corps et de l'âme. AMEN.

Père B. Olivier HIEN